

La II^e République.

De grandes fêtes sont organisées. On plante des arbres de la Liberté. Louis Blanc, Arago (ministre de la Guerre et de la Marine), Lamartine (ministre des Affaires étrangères) ... sont membres du gouvernement provisoire. Cavaignac est chef du pouvoir exécutif. Théophile Thoré, ouvrier zélé de la révolution, a écrit dans tous les journaux libéraux. On lui propose la direction des Beaux-Arts qu'il refuse.

Etienne Joseph Théophile Thoré est né en 1807 d'Etienne, marchand en blanc (métal blanc), demeurant à La Flèche, qui signe, et de Anne Suzanne Boisard, tous trois nés à La Flèche; les témoins sont Pierre Mercier, 53 ans, aubergiste, et Pierre Gabriel Louis Remaze, 37 ans, propriétaire à La Flèche, qui signent. Avocat à Paris, puis substitut à La Flèche, il a quitté cette fonction pour se consacrer tout entier au mouvement démocratique.

Henriette et Pauline ont demandé à leur hôte la présence de leur gouvernante, Miss Wisley. Après avoir patienté une semaine, les jeunes filles et leur gouvernante quittent Paris munies de passeports anglais. Cachées à Senlis, elles prennent à Creil le premier train à pouvoir quitter Paris dans lequel elles retrouvent par hasard Plichon, député du Nord proche de Guizot, qui rentre à Bailleul. Celui-ci décide de les accompagner jusqu'à Londres et le voyage s'effectue sans incident ... Enfin, le vendredi 3 mars, elles peuvent se jeter dans les bras de leur père. Le général de Fleischmann a organisé la fuite de celui-ci vers Bruxelles, le 1^{er} mars, en le faisant passer pour son domestique. A Ostende, il a pris le bateau pour Douvres. *Guillaume* arrive le 4 et Madame Guizot le 17. Le 19 mars, la famille s'installe à Brompton. Le 31 mars, Madame Guizot, âgée de quatre-vingt-trois ans, meurt, épuisée par cette dernière épreuve. Elle est enterrée au cimetière de Kensal Green ...

« Grand cœur et grand caractère avec un esprit insuffisant pour régler sa passion et éclairer sa vertu. Je n'ai pas toujours été juste envers elle. Elle m'a offensé deux fois dans mes plus chères affections (*Lettres de Guizot*, note 1 p. 457 : allusion aux réticences exprimées par sa mère envers son mariage avec *Pauline de Meulan*, pour des raisons d'âge et de religion, et probablement à ses relations prémaritales avec *Elisa Dillon* entre mai et novembre 1828). L'impression m'en est toujours restée. Trop, malgré les soins charmants de ta mère (Elisa) pour l'effacer. Depuis notre mariage, ta mère avait complètement gagné le cœur de la mienne et adouci tous nos rapports intérieurs », écrira Guizot à sa fille le 1^{er} avril 1857.

Deux socialistes allemands, Marx et Engels, rédigent le *Manifeste du parti communiste*.

Pour donner du travail aux ouvriers, des ateliers nationaux sont organisés ... Mais les révolutionnaires sont bientôt en désaccord. En mai, Barbès tente de constituer un gouvernement insurrectionnel. Thoré, compromis, s'enfuit. Il sera condamné à mort par contumace ... Les ateliers nationaux sont remis en question. En juin, le gouvernement les ferme. Nouvelle révolte et nouvelles barricades. Arago essaie d'intervenir auprès des ouvriers. Sans succès. Pendant quatre jours, c'est une tuerie atroce ... Les insurgés sont vaincus par les soldats du général Cavaignac. Plusieurs milliers d'entre eux périssent. Ceux qui sont trouvés les armes à la main sont condamnés à la prison ou envoyés aux travaux forcés en Algérie. Louis Blanc s'exile, Barbès et Blanqui sont emprisonnés. Lamartine a perdu une grande part de son prestige.

Le gouvernement provisoire a ouvert un procès contre les ministres de Louis-Philippe accusés d'avoir fait tirer sur le peuple. Le 28 novembre, le procès contre *Guizot* se termine par un non-lieu.

Les bourgeois sont inquiets, les ouvriers profondément déçus.

La Constitution prévoit l'élection d'un président de la République élu pour quatre ans au suffrage universel. Des deux candidats qui se présentent - le général Cavaignac et Louis Napoléon Bonaparte - le second l'emporte triomphalement le 10 décembre. Revenu en France depuis le début de la révolution, il s'est donné comme le représentant des idées napoléoniennes en même temps que comme défenseur des principes d'ordre et de stabilité sociale; il a été élu dans plusieurs départements. Il prête serment à la Constitution.

Le droit de vote va être enlevé à ceux qui ne paient pas d'impôts ou n'habitent pas depuis trois ans au moins dans la même commune. L'enseignement primaire sera placé sous la surveillance du clergé.

Louis Édouard Dieudonné Moland, né à Saint-Omer en 1824, a fait des études de droit à Paris et s'y est fait inscrire au barreau en 1846. Mais il a renoncé presque aussitôt à la profession d'avocat pour s'adonner entièrement à ses goûts littéraires. Outre de nombreux articles insérés

dans la *Revue contemporaine*, la *Revue européenne*, la *Revue archéologique*, le *Moniteur*, la *Liberté* ... on a de lui *Peuple et roi au XIII^{ème} siècle* qui paraîtra en 1851 et *Saint-Omer dans la Morée* (1852), étude sur la domination française en Grèce au Moyen Âge.

Le 6 février **1849**, **Louise Demeuland** (10 ans 1/2) revient à l'hospice de Laon. Où était-elle ? Le 31 octobre, elle sera placée chez Elisa Sellier, femme Masson, ouvrier entrepreneur à Fargnier.

Dickens fait paraître *David Copperfield*.

Théophile Thoré réside à Londres, en Belgique et aux Pays-Bas où il écrit sous divers pseudonymes (dont W. Bürger - *citoyen*, en allemand - pour ses ouvrages sur l'art ancien).

Guizot séjourne en Angleterre pendant une année environ. Il arrive en Normandie, avec ses enfants, le 23 juillet. Un ami de **Guillaume**, Cornelis de Witt, est allé les voir à Londres. Le jeune homme plaît fort à **Pauline**. Cornelis, accompagné de son frère Conrad, se précipite au Val Richer dès l'arrivée de la famille.

Madame de Mirbel est victime de l'épidémie de choléra.

Guizot se retire de la vie politique active. Il retourne habiter rue de la Ville l'Évêque, dans la maison de sa belle famille qu'Elisa lui a donnée en l'épousant. Les familles Guizot et de Witt fêtent ensemble Noël à Paris. Conrad, Cornelis et leur sœur Elisabeth (Betsi), orphelins de père et de mère, ont été élevés par deux sœurs célibataires de leur mère.

Le 5 février **1850**, **Henriette** et Conrad se promettent l'un à l'autre; elle a vingt ans, lui vingt-cinq. Ils sont mariés le 18 mars au temple de l'Oratoire par le pasteur Grandpierre. Après un voyage de noces en Angleterre, les jeunes époux reviennent habiter chez la tante de Conrad, Alida Temminck, rue de la Madeleine. Cornelis s'est fiancé avec **Pauline** dès que le mariage des deux aînés fut décidé. Ils se marient à leur tour le 18 mai.

Juliette Dutilleul (° 1785), ancienne dame d'honneur de la reine Marie-Amélie, est une proche amie de Guizot depuis 1845. Elle est veuve en avril 1850 du comte **Nicolas de Mollien**, ancien ministre du Trésor de Napoléon I^{er}.

Le 18 juin, **Louise Demeuland** est placée chez M. Demay J. Louis, Chop. (?) et maire de Chermizy. Le 15 décembre, retour d'**Augustine** (3 ans 1/2) à l'hospice de Laon et placement chez la femme Vieillard à Eppes.

Le 20 septembre 1850, Madame de Froberville, ses neveux **de Vaines**, son fils Eugène et Offenbach sont conviés à un dîner au château de Chaumont. De retour à Villedouet, Madame de Froberville sert un rafraîchissement au musicien tandis qu'Amélie, fatiguée, monte dans sa chambre. Le feu est allumé dans la cheminée. Amélie s'en approche et sa robe de mousseline s'enflamme. La jeune femme sort de la chambre en hurlant. Sa tante et Offenbach se précipitent. Eugène et Maurice, tout juste arrivés dans une seconde voiture, repartent vers les Montils chercher un médecin ... Amélie souffre pendant deux jours. Elle abjure alors le protestantisme et reçoit le baptême. Elle meurt le 28 septembre (*Histoire de Chailles* - Abbé Paul Brisset).

Maurice **de Vaines** reste seul avec les trois filles que lui a données Amélie. Il se remariera en 1853 avec Alphonsine de Montgrand.

Marie Félix **Miolan** (+ 1895) est née à Marseille en 1827. Cantatrice élève de G. Duprez, elle débute dans le rôle de **Lucie** à l'Opéra-Comique.

Richard Mullen, né en 1849, graveur sur bois et illustrateur, mourra à Brooklyn (New York) en 1915.

Balzac meurt en 1850.

Avec son tableau intitulé *Un enterrement à Ornans*, Courbet introduit une rupture avec l'art du passé. Le mouvement réaliste commence.

Henriette de Witt accouche d'une fille, Elisa, le 31 mai **1851** mais le bébé meurt au Val Richer le 25 septembre des suites d'une *bronchite*. Pour l'aider à surmonter son chagrin, Guizot offrira au jeune couple un voyage de quelques mois à Rome. **Pauline** est maman d'une petite fille, Marie, le 20 juin.

Désiré Demeuland est placé, le 26 juin 1851, chez le sr. Artraïnd (?), **cordier** à Chermizy, village voisin de **Bouconville**. Désiré a alors onze ans.

Le 2 décembre, Louis Napoléon fait arrêter les chefs des députés républicains et des personnalités royalistes et déclare l'Assemblée dissoute. Des soldats occupent les principales rues de Paris pour réprimer le mouvement qui se dessine ... Une nouvelle constitution, promulguée le 14 janvier **1852**, entrera en vigueur en mars.

Guizot écrit le 29 janvier à *Henriette* qui séjourne à Rome : « Tu voudrais savoir notre vie, ma chère enfant, comme tu me dis la vôtre. Voici un échantillon de récit fidèle et complet. *mardi 27* ... C'est une semaine de travaux forcés à table ... Convives chez M. Mollé : MM. Dumon, Salvandy, Vitet, **Moulin**, Corcelles, duc de Valmy, Mallac. Deux manquaient : Duchâtel qui était allé chasser chez Casimir Perier, et le duc de Noailles retenu chez lui par une indisposition ... Bonne conversation. *mercredi 28* ... rien que la famille, nous, et M. de Brosses, le fils d'un M. de Brosses, mort préfet de Lyon sous la Restauration, très spirituel, que j'ai beaucoup connu chez votre arrière grand-mère, **Mme de Meulan**, et fils lui-même du président de Brosses, l'un des hommes les plus spirituels du dernier siècle, auteur d'un bel ouvrage sur la *Mécanique du Langage*, et des *Lettres sur l'Italie*, très spirituelles et très inconvenantes ... »

Gabriel Moulin, magistrat, député du Puy-de-Dôme de 1845 à 1847 puis directeur général des cultes, sera réélu député à la Législative.

Aux élections du Corps législatif du 29 février, grâce à la pratique de la candidature officielle, c'est une Chambre docile qui est composée. Avant l'ouverture de la première session législative le 29 mars une série de décrets liquide l'opposition. Une seconde assemblée est créée, le Sénat. Tandis que s'installe un climat « d'ordre moral », le gouvernement protège et honore le clergé; l'armée et la police sont l'objet de sa sollicitude. Un plébiscite ratifiera par 7 500 000 suffrages le coup d'État.

Guizot est allé au salon de mars. « J'ai été voir les trois petits tableaux de Maurice (*de Vaines*) pour le salon. Triste vue. Une petite *Sainte Geneviève* seule est assez naïve et touchante; mais point d'idéal ni de sainteté, ni de beauté, une petite pâtesse assez laide, qui prie avec foi ».

En avril, **Guizot** devient président d'honneur de la Société de l'histoire du protestantisme français. De cette année jusqu'en 1872, il restera président de la Société pour l'encouragement de l'enseignement primaire parmi les protestants de France.

Le 9 mai 1852, **Louise** Demeuland (14 ans) revient à l'hospice de Laon.

Pauline de Witt met au monde son fils Cornelis le 29 mai.

Le mercredi 16 juin au Val Richer, **Guizot** écrit : « J'ai eu hier la visite du maire, du curé et du maître d'école, toujours en bonne harmonie et contents les uns des autres. Il paraît que, dans le pays, l'école réussit très bien. Elle se tient depuis le mois de janvier dans notre maison; mais M. Tabourel (l'instituteur) loge encore chez le maire ... Il a déjà 36 écoliers, 25 garçons et 11 filles. Il lui en vient de La Boissière, du Pré d'Auge, même un de Saint-Aubin. Avant un mois la commune de La Roque sera réunie à Saint-Ouen pour l'instruction primaire : la délibération est enfin prise. Cela vaudra à M. Tabourel 10 ou 12 écoliers de plus; et notre école sera florissante ... P.S. Il doit y avoir, dans ma bibliothèque, sur le rebord en face de la porte de mon cabinet, un exemplaire broché du recueil de contes intitulé : **Mme Guizot, l'amie des enfants** (probablement un ouvrage de **Pauline**, première femme de Guizot) un fort volume in 8°. Prends-le, je te prie, et donne-le au relieur Berryer, à côté de nous, pour qu'il le cartonne *fortement et sur le champ*. Tu me l'apporteras. Je veux le donner au maître d'école. N'oublie pas et presse le relieur impérativement ».

L'Université Laval est un établissement canadien d'enseignement supérieur créé à Québec en 1852 du nom du premier évêque du Canada, Mgr de *Montmorency-Laval* (1674).

Le 5 novembre, **Guizot** projette : « mardi ou mercredi, je mènerai Cornélis (le père) à Livarot chez M. de Neuville » (marquis Alfred Rioult de Neuville).